

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

Directeur, Ch. PHILIPON.

20, rue Bergère, 20.

Rédacteur en chef, NADAR.

A PROPOS, — par COMBA, MARCELIN et NADAR.



3 P. J.
Nouvelle coupe des omnibus en rapport avec celle des robes à la mode.



6180
Retour du printemps et des plaisirs des canotiers. J'aime mieux m'ennuyer à Paris que de m'amuser comme ça à Asnières.



8006
La vengeance, ou la réciprocité de l'hippophagie.



7597
Conséquences de la lecture d'*Eleucippe et Lenor* sur une partie de la population française.



7199
La fête de la Saint-Charlemagne a produit cette année, comme les autres, le meilleur effet sur les jeunes élèves de nos collèges.

CERTAINS PEINTRES, — par G. DORÉ.

Le travail, c'est la liberté! (*Romance connue.*)

10224



Il faut avoir un système,

10227



et surtout conserver toujours sa dignité d'homme!.....

10226

LES DIFFICULTÉS A VAINCRE, — par CHAGOT et BELIN.



8311

— Tu t'obstines toujours à vouloir épouser des femmes plus grandes que toi! . .
— Mais, malheureux, où veux-tu que j'en trouve de plus petites!...



8310

— Monsieur, on m'a dit que vous aviez besoin d'un garçon?
— Oui, mais il faudra couper cette barbe-là et laisser pousser vos cheveux plus longs, pour que nous les fassions friser.

TANT PIS! TANT MIEUX!

HISTOIRES AU HASARD.

* Il s'agissait d'un maître coquin tout à fait bon à pendre, homme à dormir sur le mal qu'il aurait fait, voleur, menteur et ladre par-dessus le marché comme un marchand de lorgnettes; s'il eût eu trois anges gardiens à sa disposition, il en eût employé au moins deux à veiller sur sa bourse.

— Oui, disait-on, c'est une bien vilaine personne, — et quel malheur qu'une espèce pareille ait des enfants!

— Mais il n'en a pas.

— Tiens! on m'avait dit qu'il avait deux filles...

— Non, il n'en a pas, — et *tant mieux pour elles!*...

* C'était à la retraite de Moscou. — Un pauvre soldat, haché menu, tombe d'un fourgon d'ambulance et reste là, évanoui, à un quart de lieue de Wilna.

Des habitants le ramassent et le traînent jusqu'aux premières maisons. On le porte à l'hôpital, et, par miracle, le pauvre diable, au bout de six mois, se trouve sur ses jambes.

Sur ses jambes ou à peu près. Toujours est-il que, s'il n'avait pas encore assez de forces pour retourner au pays, au moins pouvait-il flâner en ville et attraper par-ci par-là quelque lopin pour se reconstituer un estomac.

Il possédait ce triple appétit que peut avoir un jeune soldat convalescent : de quoi digérer des cailloux ou le *Mariage d'Olympe*, — et bien que les habitants de Wilna soient bonnes gens et charitables, le malheureux restait toujours sur sa faim.

Voilà qu'un jour il guigne dans un fossé de la ville des grenouilles par milliers.

— Bon! se dit-il, voici de fameux suppléments pour mes ordinaires.

Il se met à pêcher les grenouilles, les fait cuire sans autre délai et les gobe par grosses.

Quelqu'un passe au milieu du festin.

— Hé! que faites-vous, mon brave? Vous allez vous donner du mal! Ce n'est pas des grenouilles, mais des crapauds que vous mangez là!

— Ma foi! dit l'autre sans se retourner, et qui dévore toujours, — *tant pire pour eusse!!!*

NADAR.

AU TEMPLE, — par BERTALL.



Changements à vue — ou peu s'en faut...

8719



Comme quoi les sirènes...

8730



... se changent en harpies.

8731

AU TEMPLE, — par BERTALL (suite).



8720

— ... Charmé de vous voir!... (*A part.*) Que le diable l'emporte! et quel besoin avait-il de venir ici...

— Enchanté de vous rencontrer!... (*A part.*) Tout Paris va savoir que je viens ici. Casse-toi donc le cou, vieux grigou.



8723

A dix sous la paire... comme neufs et presque sans odeur, à l'usage des élégants qui n'ont pas de préjugés.



8721

Guettant son client...



8728

... dans l'arrière-boutique.

BERTALL.

LES PRÉCOCES, — par RANDON.



10461

La Prusse, messieurs, la Prusse!!!!... On ne la comprendra jamais,
la Prusse!!!!.....

PROPOS DE VILLE ET DE THÉÂTRE.

A la porte du bal de l'Opéra. — UN MONSIEUR *entre deux eaux-de-vie, rouge comme un coq et crotté comme la rue Saint-Denis, arrêtant un petit domino vert qui frétille comme une couleuvre.* — Titine, je t'avais défendu de mettre les pieds au bal; mon cousin m'a dit que c'était un antre de perdition.

LE DOMINO. — Passe donc ton chemin, imbécile, est-ce que je te connais?

LE MONSIEUR. — Elle est forte, celle là! — Voilà donc pourquoi tu étais si pressée d'avoir des bottines neuves, — que je me prive depuis longtemps de mon petit verre pour te les acheter, — même que tu les trouvais trop grandes dans le principe!... — Aurais-tu déjà oublié les tiens, Titine?

Le domino disparaît sans que le monsieur ait su comment, et au lieu de *Titine* il se trouve en face d'un gamin entré par contrebande dans le foyer.

LE MONSIEUR *criant.* — Titine!

LE GAMIN. — Vous faut-il un décrotteur, là, monsieur?... faites-vous cirer!

* * — Mon cher, je t'assure que c'est une femme du monde!

— A quoi reconnais-tu ça?

— Elle a passé deux fois auprès du buffet sans me demander à boire.

* * LE DOMINO *à un cavalier.* — Monsieur est dans la diplomatie?

LE CAVALIER. — Non, madame.

LE DOMINO. — Dans les bureaux... peut-être?

LE CAVALIER. — Non plus.

LA MARCHANDE DE FLEURS *arrivant près du couple.* — Un joli bouquet, monsieur... fleurissez vot' dame!

LES PRÉCOCES, — par RANDON (suite).



10463

A mademoiselle E....., artiste au théâtre du Vaudeville.

« Mademoiselle,

» Si vous êtes aussi bonne que vous êtes belle, veuillez rester à votre fenêtre jeudi dans l'après-midi. Je passerai à une heure avec la pension.

» Votre, pour la vie,

» JULES. »

LE CAVALIER repoussant les fleurs. — Merci!

LE DOMINO lâchant le bras du cavalier. — Monsieur est artiste!!!

* UN VIEUX DOMINO, grasseux comme la barbe d'un capucin, et UNE PETITE PIERRETTE très-fraîche. — Mais, ma tante, c'est qu'il est bien âgé, ce monsieur-là!

— N'empêche, mon enfant; les hommes, vois-tu, c'est le contraire des étoffes : plus ils sont vieux, plus ils durent!

* DEUX MESSIEURS se rencontrant dans le corridor des quatrièmes loges. — Tiens, mon gendre!

— Tiens, mon beau-père!

— Vous ici après un an de mariage!... Oh!

— Et vous après trente ans!... Ah!

Après un quart d'heure de morale réciproque :

LE GENDRE. — Vous dites donc que cette petite Rosine...

LE BEAU-PÈRE. — Ah! mon ami, délicieuse... Des pieds... des mains... des yeux... un véritable trésor... Vous disiez donc que cette petite Paméla...

LE GENDRE. — Ah! divine... Des yeux... des mains... des pieds...

LE BEAU-PÈRE à part. — Il faut que j'arrache mon gendre des mains de cette drôlesse de Paméla... elle mangerait la dot de ma fille!

LE GENDRE à part. — Il faut que je délivre mon père

des griffes de cette harpie de Rosine... tout l'héritage de ma femme y passerait !

* * * Mademoiselle B... est une personne si longue, que son coiffeur est obligé d'apporter une échelle pour la friser. Mademoiselle B., qui aime ce qui est bon, tourmentait un poète pour avoir un rôle, et lui faisait entendre par de claires minauderies qu'elle se montrerait reconnaissante. Le malheureux poète, qui n'a pas de défense, accepte la transaction.

— Comment ! lui disait un ami, tu vas t'embarrasser de cette grande B... ?

— Elle ne me gênera pas, répondit le poète, je lui ferai un nœud.

* * * Tout le monde connaît la paresse proverbiale du peintre C..., duquel on a dit qu'il devait être le fils d'un lézard et d'une ligne horizontale.

Un de ses amis, qui arrive de faire le tour du monde, unissant le paradoxe à l'exagération des voyageurs, assurait qu'il avait traversé un pays où les jours avaient vingt-cinq heures.

— Dis-moi bien vite où il se trouve, que j'aille prendre mon passe-port et faire ma malle ! s'écria C...

— Toi, si paresseux, tu ferais ce long voyage ?

— Eh ! mon ami, sans doute, puisque ce serait pour aller dans une contrée où j'aurai par jour une heure de plus à ne rien faire.

* * * Trois éditions de public se sont épuisées pendant cette nuit dans la salle de l'Opéra-Comique. — Ce n'était plus une foule, c'était une bouillie humaine — qui encombra le foyer, la salle et les corridors. — Un monsieur placé dans la loge 23, et appelé pour affaires importantes dans la loge 26, a mis deux heures et demie à faire le trajet d'une loge à l'autre. — Mais pendant sa traversée l'éventail qui lui avait fait signe, ne le voyant pas arriver, s'en est allé avec un turban de l'École égyptienne. Ces Turcs sont volages, mais on les dit si aimables ! — Un de nos amis, entré dans la salle, à minuit, sans avoir eu la précaution de se ganter à l'avance, — n'avait achevé de mettre ses gants qu'à trois heures. — Mais, pendant

l'opération, l'un des gants était devenu noir et l'autre panaché. — Cette foule énorme a fait naître bon nombre d'incidents comiques dont quelques-uns ont dû avoir des résultats sérieux, tels que querelles, ruptures et divorces. — Plusieurs couples ont été séparés par une bousculade, qui sont destinés à ne plus se rejoindre. — Plus d'un cavalier, entré avec une robe rose au bras, s'en est allé avec une robe bleue, — sans trop savoir comment la métamorphose s'était opérée. — Enfin, pendant la semaine qui a suivi cette belle fête, il y a eu nombre de mutations, non préméditées, dans les ménages clandestins, et les employés à l'état civil de Cythère ont eu sans doute une rude besogne.

Quant à la chaleur, elle était véritablement torride : non-seulement les bougies fondaient, mais encore on a eu à craindre un moment que le bronze des lustres n'entrât lui-même en fusion. — Il a été impossible de se procurer une glace avant trois heures du matin. — Dans le parcours des buffets aux loges, elles se transformaient en eau bouillante. — Mademoiselle A...e..., qui, sans doute par amour de l'antithèse, s'était coiffée d'une couronne d'oranger, — en rentrant chez elle le matin, a trouvé des oranges parfaitement mûres à la place des fleurs et des boutons symboliques. Cette atmosphère, qui aurait fait crier grâce au ver à soie le plus frileux, a causé également plusieurs accidents, sans compter les rhumatismes qui pourront en résulter. — On cite notamment une aventure dont l'héroïne est une actrice qui n'a pas encore débuté, et qui a été nommée Bérésina, à cause de sa réserve tellement glaciale, qu'un seul de ses regards suffisait pour donner des engelures.

Etc., etc., etc....

HENRY MURGER.

Je m'arrête, car il faudrait tout citer dans ce ravissant petit volume, *Propos de la ville et du théâtre*, que l'éditeur Michel Lévy vient de publier. Nos lecteurs nous sauront gré sans doute d'avoir ramassé pour eux ces quelques glanes de l'esprit si distingué et si charmant qui s'appelle Henry Murger.

NADAR.

Le JOURNAL AMUSANT — ancien JOURNAL POUR RIRE.

Le JOURNAL AMUSANT — JOURNAL POUR RIRE, — publie dans l'année plus de deux mille dessins comiques. — Il paraît toutes les semaines (le samedi) et donne *gratis* à tous ses abonnés, pendant la durée entière de leur abonnement, le MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS, JOURNAL MENSUEL d'illustrations sérieuses sur tous les événements du jour. Ces deux journaux ensemble ne coûtent par an que 17 fr. (prix du *Journal amusant*) et contiennent plus de 384 pages. — C'est donc pour 17 fr. plus d'une page de dessins pour chaque jour de l'année. On voit que pour tous les établissements publics l'abonnement au *Journal amusant* est très-avantageux, puisque pour 17 fr. par an on a deux journaux à mettre sur ses tables. — On souscrit au bureau du journal, rue Bergère, 20.